

## Agriculture et colonisation.

R. Je veux dire ceci : qu'un acheteur de bétail qui parcourt la campagne ne trouve pas en général à acheter chez les cultivateurs des bœufs aussi bons que ceux que nous vendons.

### IMPORTANCE DES BONS TRAITEMENTS.

*Par M. McMillan :*

Q. Dites-nous ce qui vous est arrivé avec les bœufs ?

R. Il y a quelque temps nous avions de la difficulté avec les bœufs ; ils paraissent être inquiets et ne pas bien profiter. Je savais que l'homme qui les soigne n'a probablement pas son pareil comme nourrisseur à bien des milles à la ronde. Il est on ne peut plus soigneux et bon pour les animaux, et toujours—j'ai souvent été dans son étable sans qu'il le sût—je l'ai trouvé plein d'attention pour le bétail. Comme je l'ai dit, les bœufs paraissent inquiets et nous ne pouvions nous en imaginer la raison. M. McMillan m'en fit la remarque vers le même temps, et je m'efforçai de découvrir d'où cela venait. Je restai quelque temps autour de l'étable sans rien découvrir, et enfin M. Elliott y alla un soir et y trouva trois ou quatre petits garçons qui harcelaient les bœufs à coups de bâton et de pierres depuis les fenêtres et les portes ouvertes. Il faisait très chaud ; c'était en été. Naturellement, je les arrêtai aussitôt.

Q. D'où ces garçons venaient-ils ?

R. Ils venaient des environs de la ferme. Ils jouaient à la balle tant qu'il faisait assez clair, et puis, quand venait le crépuscule et qu'ils ne pouvaient plus y voir pour jouer à la balle, ils s'amusaient à tourmenter les bœufs.

Q. Aucun de ces garçons appartenait-il aux officiers de la ferme ?

R. Je ne crois pas qu'aucun d'eux ait des garçons.

Q. Leur avez-vous donné du bâton ?

R. Je ne savais pas qu'il fût permis de donner du bâton aux petits garçons ? Je les renvoyai, et ils ne sont plus revenus près des bœufs. Pendant cette période de deux semaines les bœufs ne gagnaient qu'une livre par jour, tandis qu'auparavant ils gagnaient régulièrement deux livres. Sur les 29 bœufs dont je parlais, un lot a gagné à raison de 1.82 lb. par jour ; c'était le lot le plus gras. Le second a gagné 2.26 lb. par jour et le troisième 2.22 par jour. Pendant toute la période le lot n° 1 a gagné 226 lb., le lot n° 2, 281 lb.  $\frac{1}{2}$  ; et le lot n° 3, 195 lb. Les résultats généraux du nourrissage de ces bœufs ont été comme suit : Le lot n° 1, 10 bœufs, avait été acheté le 21 février à \$4.37. Au début, ils pesaient en moyenne 915 lb.  $\frac{1}{2}$ , et à la fin des 124 jours du nourrissage 1,141 lb.  $\frac{1}{2}$ , ce qui fait un gain moyen de 226 lb. chacun ou un gain quotidien de 1.82 lb. Le lot n° 2, composé du même nombre de bœufs, avait été acheté le même jour à \$4.28. Ils pesaient chacun au début 770 lb. et à la fin de la même période de nourrissage 1,051 lb.  $\frac{1}{2}$ , ce qui fait un gain quotidien moyen de 2.26 lb. Le lot n° 3, composé de 9 bœufs, avait été acheté le 29 mars à \$3.33. Ils pesaient chacun 480 lb. au début et 675 lb. à la fin, ce qui fait un gain moyen de 195 lb. pendant les 88 jours du nourrissage, ou un gain quotidien moyen de 2.22 lb.

Ayant examiné la transcription qui précède de mon témoignage, je l'ai trouvée correcte.

J. H. GRISDALE,

*Agriculteur, Ferme centrale de l'Etat.*